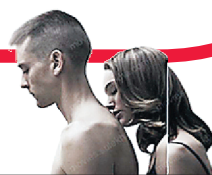


CINÉMA
Retrouvez les critiques des nouveaux films à l'affiche sur cyberpresse.ca/critiques

PHOTOS
Visionnez les photos du film *Brothers* qui prend l'affiche aujourd'hui sur cyberpresse.ca/brothers

BLOGUE
Open BitTorrent, nouvel ami ou ennemi se demande Alain Brunet sur cyberpresse.ca/brunet



ARTS ET SPECTACLES

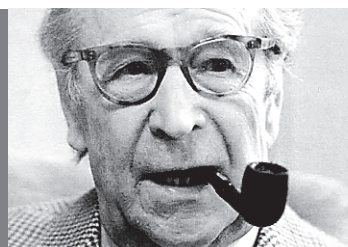
LE GRAND
EMBOUTEILLAGE
LE BILLET DE
MARC-ANDRÉ LUSSIER PAGE 3



Cécile de France dans *sœur Sourire*

LECTURES
LA PASSION SIMENON
DE PIERRE ASSOULINE
PAGE 5

Georges Simenon
PHOTO AFP



Dur dans les coins...

POUR TOUJOURS LES CANADIENS

Docudrame sportif réalisé par Sylvain Archambault. Avec Dhanaé Audet-Beaulieu, Antoine L'Écuyer, Christian Bégin, Céline Bonnier. 1h34.

Un adolescent en crise et un garçon malade se lient d'amitié et partagent leur passion pour le hockey.

Un produit bancal dans lequel on tente d'épingler trop de choses à la fois.

★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Il existe probablement un gros malentendu à propos de ce premier long métrage de Sylvain Archambault. Malgré tout le battage publicitaire entouré sa fabrication, et en dépit du soutien de l'organisation sportive centenaire, *Pour toujours les Canadiens* n'est pas un film de hockey. Ni un drame sportif, à vrai dire. Il s'agit plutôt d'un « conte de Noël ». Voilà le message lancé au bon peuple par les artisans du film depuis quelques semaines.

La soirée de première ayant déjà suscité sa bonne part de commentaires (certains favorables, d'autres moins), peut-être tente-t-on maintenant de rectifier le tir à cet égard. N'empêche que le réalisateur évoquait déjà un « Walt Disney sportif » au moment du tournage de son film. Dont acte.

Il est clair que *Pour toujours les Canadiens* est d'abord destiné à un très jeune public. Cette façon quasi pédagogique de raconter l'histoire de l'équipe, sans parler du ton utilisé dans la partie plus « documentaire », est entièrement conçue sur un modèle scolaire.

Le récit fictionnel accumule de son côté les clichés les plus éculés, tout en inventant une réalité qui, dans le contexte actuel, relève d'une suprême ironie (presque tous les joueurs vus à l'écran sont partis). Mélangez le tout et vous obtenez un produit bancal, lequel aura du mal à rassasier les sportifs de salon qu'espère attirer dans sa cage le « pusher » d'ailes de poulets qui commandite cette opération corporatiste.

Il est entendu que l'idée d'un film soulignant le 100^e anniversaire de l'une des franchises sportives les plus prestigieuses d'Amérique du Nord est tout à fait légitime. D'autant plus que l'histoire des Canadiens se révèle très riche, tant au chapitre des exploits que de l'espace qu'elle occupe dans notre imaginaire collectif. Mais tout est dans la manière.

► Voir CANADIENS en page 3



PHOTO FOURNIE PAR TVA FILMS



LES LISTES

D'UMBERTO

ECCO

MATHIEU PERREAULT

Umberto Eco s'est récemment découvert un point commun avec James Joyce: une passion pour les listes provenant de longues heures passées à lire des textes médiévaux durant leur jeunesse. Le célèbre sémiologue italien est arrivé à cette conclusion quand le Louvre lui a demandé d'organiser une exposition et une série de conférences. Il s'est rendu compte que sa fascination pour les listes lui provient de deux sources: ses études médiévistes et sa passion pour l'écrivain irlandais.

Pour Eco, les listes sont au coeur de la culture occidentale. Homère s'en est servi pour montrer la puissance navale grecque. Les listes donnent aux prières médiévales leur puissance envoûtante. Le naturalisme du XIX^e siècle, puis les auteurs modernes comme Joyce, ont utilisé de longues descriptions du contenu d'une maison, d'une chambre voire même d'un simple tiroir pour camper leurs personnages et donner de la chair à leurs sentiments. Plus récemment, les défilés de danseuses vêtues de plumes des films américains des années 20 ont personnifié l'« accumulation de marchandises » décriée par Marx dans son attaque contre le capitalisme.

Les commissaires du Louvre ont fourni à Eco plusieurs oeuvres pour illustrer son propos. Ils ont même choisi le titre, *Mille e tre* (1003 en italien). « C'est un moment de l'opéra *Don Giovanni* de Mozart », explique Pauline Guélard, chargée de la production pour l'art contemporain, avec qui *La Presse* a fait une entrevue parce que M. Eco n'en donnait pas avant la mi-décembre. « Le valet de Don Juan, Leporello, énumère les 1003 conquêtes de son maître, en précisant combien il en a eu dans chaque pays. C'est un air célèbre. »

La réflexion d'Umberto Eco était inédite, selon M^{me} Guélard. « Étonnamment, le thème n'a pas été traité précédemment. Il y a eu un petit projet d'écriture il y a une vingtaine d'années, mais ça traitait uniquement de l'écriture dans l'art. Réellement, une compilation des listes dans différents secteurs n'a jamais été faite. »

Le livre qu'a tiré de l'exposition l'auteur du *Nom de la rose* est richement illustré et comporte une centaine d'extraits d'oeuvres littéraires pour illustrer son propos (il se cite lui-même). On se surprend à constater que la liste a en effet une importance capitale dans une foule de domaines, de la rhétorique aux mathématiques (comment penser à la notion d'infini autrement que par une liste qui s'étire... à l'infini?). Il montre comment l'inclusion dans une liste permet un jugement scientifique, voire moral, comme dans les *Wunderkammer* (chambre des merveilles) de la Renaissance, qui ont contribué à faire des pays lointains des objets de curiosité, des anomalies.

La liste peut aussi être pervertie. Umberto Eco montre comment l'époque moderne l'a déformée pour défaire l'ordre logique du monde imaginé par les philosophes médiévaux. L'as de la liste déformée est Rabelais. « De toute évidence, il n'y a aucune raison de recenser tant de façons inouïes de se laver le postérieur, tant d'adjectifs du membre viril, tant de manières d'égorgier les ennemis, tant de jeux auxquels Gargantua savait jouer. » Cette déformation a permis la « poésie de la liste », la liste dressée « par amour de la liste ». Aujourd'hui, les listes poétiques et pratiques se marient dans les catalogues des bibliothèques qui, lorsqu'on les récite, ont un « caractère incantatoire » qui a fasciné plusieurs écrivains contemporains, comme Italo Calvino.

VERTIGE DE LA LISTE

Umberto Eco, Flammarion, 398 pages, ★★★½

✚ AUTRES TEXTES EN PAGE 5



Photos tirées du livre *Vertige de la liste* de Umberto Eco

Pirates
Camille Bouchard

DEUX CAPTIVANTES SÉRIES!

LE TALISMAN DE NERGAL
Hervé Gagnon

Hurtubise
www.editionshurtubise.com

ARTS ET SPECTACLES FLASHES



Claude Legault, Podz et Fanny Mallette.

PHOTO FOURNIE PAR GO FILMS

CINÉMA

LES 7 JOURS DU TALION À SUNDANCE

Les 7 jours du talion, premier long métrage réalisé par Podz (C.A., *Minuit, le soir*) sera présenté en première mondiale au Festival du film de Sundance qui se tiendra du 21 au 31 janvier 2010 à Park City en Utah. Le film prendra ensuite l'affiche au Québec en février. Le film, inspiré d'un roman de Patrick Senécal, a été retenu parmi les quelque 4000 longs métrages en lice. « Je suis vraiment très contente, a mentionné hier la productrice Nicole Robert, au cours d'un entretien téléphonique avec *La Presse*. Le financement du film a été très long, souligne celle qui n'a reçu aucun appui finan-

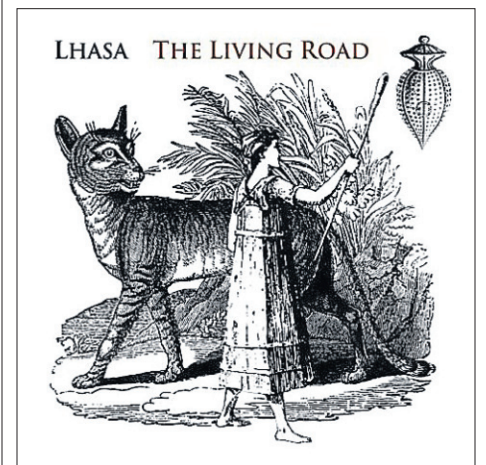
cier de la part de Téléfilm Canada et de la SODEC. Ce film, on l'a fait envers et contre tous. Podz a un grand talent. Et maintenant, la reconnaissance vient d'ailleurs. » *Les 7 jours du talion*, mettant notamment en vedette Claude Legault, Rémy Girard et Fanny Mallette, raconte l'histoire de Bruno Hamel, un chirurgien qui mène une vie paisible avec sa famille à Drummondville. Sa vie bascule le jour où sa fille, Jasmine, est violée, puis assassinée. Lorsque le meurtrier est arrêté, Bruno Hamel décide alors de se faire justice. Il veut faire souffrir cet

homme, qu'il déteste plus que tout, pendant sept jours. En plus des États-Unis, *Les 7 jours du talion* va être présenté au Mexique, en Indonésie ainsi qu'en Amérique latine. Par ailleurs, en plus du long métrage de Podz, quatre autres films canadiens seront présentés à Sundance cette année: *Last Train Home*, *Grow Up Movie Star*, *Tucker & Dale vs. Evil* et *Splice*. En tout, 113 films sont inscrits à la programmation du festival.

— Nathaëlle Morissette

MUSIQUE

LHASA DANS LA CRÈME DES MUSIQUES DU MONDE



The Living Road de Lhasa

Lhasa doit avoir eu une heureuse surprise en prenant connaissance du palmarès des meilleurs albums de la décennie, catégorie musique du monde, établi par le quotidien londonien *The Times*. Son disque *The Living Road* y figure en effet en troisième position, derrière *Un dimanche à Bamako* du tandem malien Amadou et Mariam et devant l'immensément célèbre *Buena Vista Social Club*. La liste, publiée il y a une dizaine de jours, est menée par *The Radio Tisdas Sessions* de l'excellent ensemble touareg Tinariwen. *The Living Road* a aussi devancé de grosses pointures de la world comme le Malien Salif Keita (*Moffou*, 5^e), la Portugaise Mariza (*Fado Curvo*, 6^e) et surtout le Sénégalais Youssou N'Dour (*Nothing's In Vain*, 9^e). On en profite pour s'étonner du fait que le *Times* ait retenu ce disque de la plus grande star africaine et non pas le magistral *Egypt* paru en 2004.

— Alexandre Vigneault



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Louise Lecavalier

DANSE

LOUISE LECAVALIER RENOUVE AVEC ÉDOUARD LOCK

La première mondiale de *A Few Minutes of Lock*, la nouvelle pièce de Louise Lecavalier, aura lieu ce soir à Düsseldorf, en Allemagne. Ce projet, initié par la danseuse, sera présenté à Montréal à compter de la saison prochaine. Plus de 10 ans après avoir quitté les rangs de La La La Human Steps, compagnie qui a fait d'elle l'une des danseuses les plus connues au monde, Lecavalier a eu envie de revisiter certains des duos qu'Édouard Lock avait créés pour elle. La « tornade blonde » reprend donc, à son compte, des duos extraits de *2* (1995) et d'*Exaucé/Salt* (1998), qu'elle a remaniés pour en faire *A Few Minutes of Lock*. Pourquoi cette envie de replonger dans le passé? « Comment ne pas penser à y replonger, plutôt? » corrige Lecavalier, jointe par *La Presse* dans sa chambre d'hôtel de Düsseldorf. « J'ai dansé du Lock pendant 18 ans. Si j'ai voulu m'en éloigner un moment, je peux difficilement en faire abstraction. » Surtout que, cette fois-ci, son corps est, étonnamment, en meilleure forme physique qu'à l'époque. « J'étais très blessée pendant mes 10 dernières années avec La La La », explique Lecavalier. Elle renoue aussi, grâce à *A Few Minutes of Lock*, avec la complicité d'un réel travail en duo, elle qui tourne surtout en solo depuis quelques années, notamment avec « *I* » *is Memory* de Benoît Lachambre. Son partenaire dans l'aventure de *A Few Minutes of Lock*? Le danseur Elijah Brown (il a longtemps illuminé les créations de Marie Chouinard), qui s'étonne encore de voir sa nouvelle partenaire s'envoler dans une de ses fameuses vrilles! *A Few Minutes of Lock* sera présenté ce soir et demain soir au tanzhaus nrw avec *Children*, un duo de 50 minutes créé pour Lecavalier par le Britannique Nigel Charnock.

— Stéphanie Brody, collaboration spéciale



PHOTO JOEL RYAN, AP

Ronnie Wood

JUSTICE

RONNIE WOOD APPRÉHENDÉ POUR VIOLENCE DOMESTIQUE

Le guitariste du groupe rock les Rolling Stones, Ronnie Wood, a été remis en liberté sous caution hier, après avoir été arrêté dans le sud du Royaume-Uni relativement à une agression présumée. Les policiers de la ville de Surrey précisent que le musicien de 62 ans a été appréhendé mercredi soir au sud de Londres pour une affaire de violence domestique. Les policiers ajoutent qu'il a été remis en liberté sous caution et que l'enquête se poursuivra en janvier. Ils n'ont publié aucun autre détail concernant cette affaire. Un porte-parole de Ronnie Wood, David Rigg, a confirmé que Wood a été arrêté dans la région de Claygate, mercredi, et qu'il a depuis été libéré. La vie privée de Wood défraie les manchettes depuis le début de sa relation avec le mannequin russe Ekaterina Ivanova il y a un an. Cela a mené à son divorce de Jo Wood, sa femme depuis 24 ans, pour des raisons d'infidélité. Le couple a deux enfants.

— The Associated Press



PHOTO FOCUS

Fred Pellerin

DISQUES

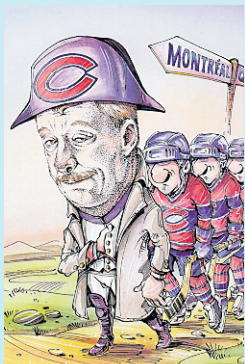
FRED PELLERIN DEVANT SUSAN BOYLE

Les bonnes nouvelles s'accumulent pour la chanteuse écossaise Susan Boyle. Son premier album s'est hissé en première position dans plusieurs pays du monde, dont la Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Australie et le Canada. *I Dreamed A Dream* n'occupe toutefois pas le sommet du palmarès au Québec, où il est devancé par *Silence*, le nouvel album de Fred Pellerin. Le conteur et chanteur a vendu 17 636 exemplaires de son disque depuis le 24 novembre, alors que Susan Boyle en a écoulé 9064. Le verbatim de Saint-Élie-de-Caxton n'est d'ailleurs pas le seul à avoir coupé l'herbe sous le pied de la chanteuse découverte à l'émission *Britain's Got Talent* dans ce coin-ci du monde; Isabelle Boulay s'est aussi glissée devant elle avec *Chansons pour les mois d'hiver* (13 249 exemplaires vendus et deuxième au chapitre des ventes). Susan Boyle n'est cependant pas en reste, bien sûr: elle a cartonné en Grande-Bretagne (meilleur démarrage des ventes de l'histoire) et aux États-Unis (meilleur départ depuis AC/DC en octobre 2008) pour un total d'au moins 1,3 million de disques vendus en 10 jours.

— Alexandre Vigneault

CARICATURES

PIJET S'EXPOSE



C'est un des beaux souvenirs visuels de la dernière conquête de la Coupe Stanley par le Canadien. Lors des séries de 1993, le caricaturiste André Pijet soulignait chaque match avec une nouvelle caricature dans les pages de *La Presse*. Ses dessins humoristiques permettent de retracer les moments forts de la dernière année glorieuse de nos Glorieux. Dans le cadre du centenaire, une cinquantaine d'entre eux seront exposés jusqu'au 9 janvier prochain à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville. Le vernissage de l'exposition a lieu ce dimanche à 15h.

— Paul Journet

MUSIQUE

CLAUDE LAMOTHE DE RETOUR SUR SCÈNE



Claude Lamothe

Absent des planches montréalaises depuis août 2008, Claude Lamothe se produit ce soir en solo, 19h30, au Gesù. Hormis quelques relectures de ses compositions telles *Folk You*, le programme de cet excellent violoncelliste et créateur iconoclaste sera essentiellement constitué de nouveau matériel. On connaît l'imaginaire éclaté de ce virtuose qui fut collaborateur de la formation *I Musici* de Montréal et du Nouvel Ensemble moderne; on connaît son goût pour la culture rock, la musique baroque, la musique contemporaine et bien plus encore.

— Alain Brunet

Le grand embouteillage



MARC-ANDRÉ LUSSIER
CINÉMA

Pas moins de 13 nouveaux films prennent l'affiche aujourd'hui à Montréal. Je devrais m'en réjouir. J'y vois plutôt un malaise. Les rares fois où les Hollywoodiens ne monopolisent pas des centaines de salles pour la sortie d'une nouvelle superproduction (c'est le cas cette semaine), les distributeurs indigènes sont obligés de se «garrocher» sur les miettes laissées derrière après le passage du géant. D'où cet embouteillage.

Si vous regardez bien la liste des primeurs prenant l'affiche aujourd'hui, toutes sont proposées par des distributeurs locaux, trop heureux de disposer enfin de quelques écrans, parfois après de longues semaines, sinon de longs mois d'attente.

Il y a bien entendu un effet pervers. La plupart de ces films ne sont pas formatés pour survivre de façon autonome dans ce marché. Et nécessitent une attention plus particulière. Or, il est à craindre que la plupart de ces titres disparaîtront très vite du paysage; la concurrence étant trop féroce.

On remarque aussi que, *Pour toujours les Canadiens* mis à part, tous ces longs métrages

visent un public plus mûr, plus cinéphile. Or, ce profil ne correspond pas exactement à celui des spectateurs qui font habituellement résonner les tiroirs-caisses des complexes multisalles.

Dans un article publié plus tôt cette semaine, Owen Gleiberman, critique cinéma du magazine *Entertainment Weekly*, s'inquiétait à cet égard d'une tendance de plus en plus lourde. Le journaliste relevait en outre la difficulté qu'ont les grands studios à mettre en marché des films dont le public visé n'est pas nécessairement celui des ados et des très jeunes adultes. Ainsi, plusieurs des productions plus ambitieuses sur le plan artistique, notamment celles pouvant prétendre à certaines récompenses, prennent systématiquement l'affiche de façon progressive, dans quelques marchés ciblés, plutôt que globale. Ce phénomène n'est pas nouveau, certes, mais il s'amplifie. Même le dessin animé *The Princess and the Frog* a d'abord pris l'affiche sur quelques écrans seulement avant de sortir, la semaine prochaine, en distribution plus large.

Chez nous, il faudra par ailleurs patienter jusqu'au 15 janvier avant de pouvoir apprécier le nouveau film de Peter Jackson, *The Lovely Bones*. Malgré la notoriété d'un cinéaste à qui l'on doit notamment *The Lord of the Rings*, les bonzes de Paramount Pictures ont préféré jouer de prudence. *The Lovely Bones* sortira en distri-

bution limitée à Noël, et sa diffusion sera plus tard élargie aux marchés secondaires. Frustrant, dites-vous? Assurément. Mais dans l'état actuel des choses, il faut faire avec.

Up in the Air en ascension

La saison des récompenses a officiellement été lancée hier avec l'annonce des lauréats du National Board of Review, une association de critiques américains. Puisque ces gens sont les premiers à se prononcer, leur sélection annonce habituellement la couleur des courses à venir en identifiant les joueurs qui risquent d'y participer. *Up in the Air*, l'excellente comédie dramatique de Jason Reitman (*Juno*), a été élue meilleur film de l'année. Clint Eastwood a de son côté obtenu le prix de la meilleure réalisation grâce à *Invictus*; et *Un prophète* de Jacques Audiard a été proclamé meilleur film étranger. Je souscris à au moins deux de ces choix...

Je vous invite à lire demain dans le cahier Cinéma le reportage que nous consacrons au nouveau film de Jason Reitman, à l'affiche à Montréal le 11 décembre.

Hommages à Gilles Carle

Depuis la mort de Gilles Carle, les hommages pleuvent. Cela n'est que justice, bien sûr. La direction du FFM a

déjà annoncé que le prochain festival, dans neuf mois, serait dédié au cinéaste. Les organisateurs des 28^{es} Rendez-vous du cinéma québécois, qui se tiendront en février, ont fait de même, annonçant du même souffle la création d'un prix Gilles-Carle, récompensant la réalisation d'un premier ou deuxième long métrage de fiction. On a aussi lancé un projet créatif autour du thème «Gilles Carle, un hommage en images».

Tout cela est très bien.

Mais le plus bel hommage qu'on puisse rendre à un cinéaste reste encore de regarder ses films. Sept des longs métrages de fiction de Gilles Carle sont disponibles en DVD à ce jour, dont cinq sont regroupés dans un coffret contenant des versions «remasterisées». *La vie heureuse de Léopold Z*, *La vraie nature de Bernadette*, *La mort d'un bûcheron*, *Les corps célestes* et *La tête de Normande St-Onge*, inclus dans ce coffret, peuvent aussi être vus sur Illico via le projet Éléphant. Les DVD des films *Les Plouffe* (incontournable) et *Pudding chômeur* circulent également.

Cela dit, il est impératif d'aller aussi sur le site web de l'ONF afin de consulter la page consacrée à Gilles Carle. On y a mis en ligne huit films, courts métrages documentaires et de fiction (exceptionnellement, *Léopold Z* y est aussi), accessibles gratuitement. Quelques perles: *L'âge de la machine*, *Percé on the Rocks*, *Solange dans nos campagnes*... À

revoir. Ou à découvrir de toute urgence.

En passant, l'ONF a obtenu cette semaine le prix du meilleur portail de vidéos en ligne au Gala des Prix des nouveaux médias canadiens. Bravo.

La décennie s'achève

Nous préparons présentement nos bilans de fin d'année et de fin de décennie. J'ai lancé une petite question toute simple dans la blogosphère: Qui est le (ou la) cinéaste dont les films incarnent le mieux la décennie qui s'achève? Personnellement, j'ai déjà ma petite idée. Dont je vous ferai part en temps et lieu. Mais la discussion est intéressante. S'il vous sourit de participer à cet échange de points de vue, rendez-vous à cyberpresse.ca/lussier.

Parlant d'époque qui s'achève et d'une autre qui commence, *Avatar* prendra l'affiche dans deux semaines. Il paraîtrait que nos vies seront transformées à jamais grâce à ce film. On songerait même à marquer le passage de cette superproduction dans l'histoire de l'humanité par un «avant» et un «après». Malheureusement pour James Cameron, ses initiales étaient déjà prises...



Pour joindre notre journaliste
mlussier@lapresse.ca

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Des Tap Dogs... à La mélodie du bonheur

PAUL JOURNET

À trois semaines de Noël, le Festival Juste pour rire a présenté hier quelques gros morceaux de la programmation de sa 28^e présentation. Au menu: les spectacles des Tap Dogs et *La mélodie du bonheur*, la pièce *L'avare* et des galas animés par Guy Nantel, François Morency ainsi que par le tandem Louis Morissette – Jean-François Mercier.

Le spectacle qui a amené un nouveau public à la danse à claquette débarquera bientôt à Montréal. La formation Tap Dogs, ces Australiens qui mélangent «le théâtre, la danse et le rock», sera programmée l'été prochain au Festival Juste pour rire.

Depuis ses débuts en 1995, Tap Dogs a été vu par plus de 12 millions de spectateurs dans environ 330 villes. La troupe sera au Théâtre Maisonneuve du 13 au 25 juillet prochain. La distribution du spectacle, qu'on verra à Montréal, n'a pas encore été choisie.

Le Festival Juste pour rire mise sur un succès consacré. Tap Dogs a déjà été présenté en 1996 au Monument-National. Toutes les représentations avaient affiché complet. «Les effets visuels que permettent ce décor post-industriel astucieux ne sont rien de moins que spectaculaires, écrivait alors notre critique Marc-André Lussier.

«Plancher qui se morcèle sous leurs pieds, échelles de métal dans lesquelles ils peuvent grimper, câbles auxquels ils peuvent se rattacher ou

planches qui bougent de haut en bas, rien ne peut arrêter leurs élans.»

Autre formule déjà consacrée: *La mélodie du bonheur*. Il s'agit de la première traduction en français de *The Sound of Music*, créé à Broadway en 1959. C'est Denise Filiatrault qui orchestre cette adaptation de la «comédie musicale la plus prestigieuse du répertoire américain», à laquelle on doit des chansons comme *Edelweiss* et *My Favourite Things*. On ne connaît pas encore la distribution.

Juste pour rire présentera aussi un véritable classique, *L'avare* de Molière. C'est Luc Guérin qui incarnera le sinistre Harpagon. Serge Postigo signe la mise en scène. La pièce sera présentée au Monument-National.

Morissette-Mercier

Comme le révélait *La Presse* hier, Louis Morissette et Jean-François Mercier, deux des concepteurs du plus récent *Bye Bye*, refont équipe. Ils coannimeront un gala les 7 et 8 juillet. Il s'agit d'une première pour les deux.

Les deux autres animateurs annoncés sont des habitués. Guy Nantel (20-21 juillet) sera une fois encore à la barre d'un gala, qui sera sûrement politisé. Et François Morency (9-10 juillet) en sera à sa septième expérience du genre. L'identité des autres animateurs de gala, ainsi que le reste de la programmation du festival sera dévoilée plus tard en 2010.

Pour tous les spectacles mentionnés, les billets sont déjà en vente.

Téléfilm soutient 10 projets

PAUL JOURNET

Des longs métrages de Jean-Marc Vallée, Émile Gaudreault, Stéphane Lafleur et de cinq autres réalisateurs viennent de boucler leur financement hier grâce à l'appui de Téléfilm Canada.

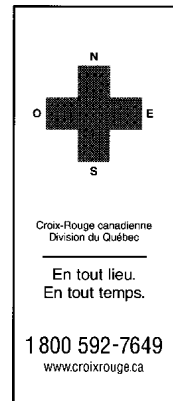
L'organisme fédéral a annoncé les projets en français qu'il financera pour l'année 2010-2011. Des 36 projets soumis, Téléfilm en a retenu 10. Parmi eux, huit avaient déjà obtenu la confirmation de leur financement de la SODEC. Leur financement est donc bouclé, et leur production peut maintenant commencer. Il s'agit de: *Café de Flore*, de Jean-Marc Vallée; *Les sens de l'humour*, d'Émile Gaudreault; *En terrain connu*, de Stéphane Lafleur; *Memories Corner*, d'Audrey Fouché; *Marécages*, de Guy Édoin; *La trace*, de

Rodrigue Jean; *Le vendeur*, de Sébastien Pilote et *La vérité*, de Marc Bisailon.

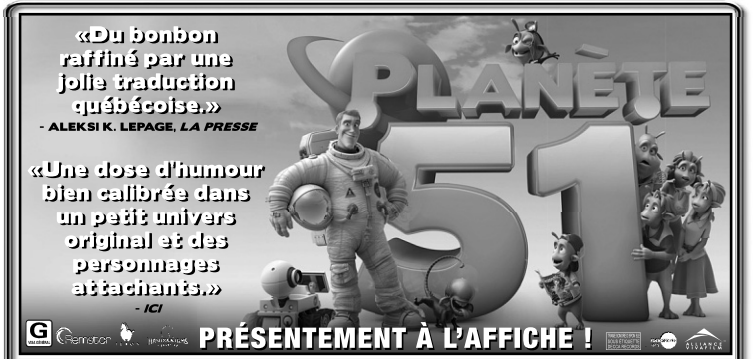
Téléfilm a aussi donné son appui à deux autres longs métrages: *L'appât*, d'Yves Simoneau, et *French Kiss*, de Sylvain Archambault. Ces deux projets attendent encore de l'argent de la SODEC.

Dans l'ensemble, les 10 films subventionnés par Téléfilm se partagent une enveloppe de 7,5 millions.

On connaît déjà quelques éléments du film *Le sens de l'humour*, d'Émile Gaudreault. Dans la nouvelle comédie du réalisateur de *De père en flic*, deux humoristes vivent un mauvais lendemain de spectacle. Ils se réveillent enfermés dans une cage chez un spectateur qu'ils avaient un peu trop nargué. Le film sera coscénarisé avec Benoît Pelletier. Les producteurs sont Denise Robert et Daniel Louis.



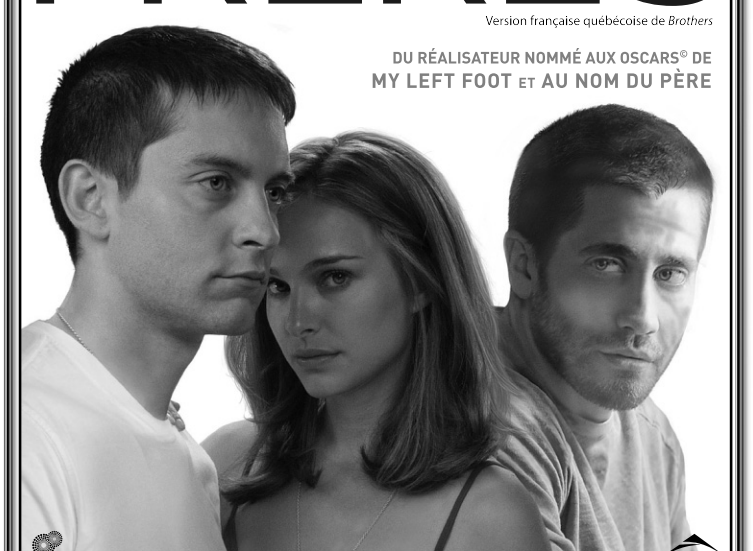
1800 592-7649
www.croixrouge.ca



«ABSOLUMENT HYPNOTISANT!» «LE MEILLEUR FILM QUE J'AI VU EN 2009. TOBEY MAGUIRE LIVRE LA PERFORMANCE DE SA CARRIÈRE. NATALIE PORTMAN MÉRITE D'ÊTRE NOMMÉE AUX OSCARS®».

TOBEY MAGUIRE | JAKE GYLLENHAAL | NATALIE PORTMAN

FRÈRES



À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!

www.vivafilm.com

Dur dans les coins...

CANADIENS

suite de la page 1

Or, le scénariste Jacques Savoie et le réalisateur Sylvain Archambault, tandem dont le travail fut admirable dans la série *Les Lavigneurs – la vraie histoire*, ont fait le pari – audacieux – d'emprunter l'approche du docudrame. Ce choix force ainsi les artisans à intégrer maladroitement des pans d'histoire dans leur récit. Les deux genres ne s'arriment jamais véritablement l'un à l'autre.

On tente également d'épingler trop de sujets à la fois. Un ado, joueur de hockey en crise (Dhanaé Audet-Beaulieu). Son père (Christian Bégin),

documentariste, travaille sur un film relatant l'histoire des Canadiens. Sa mère (Céline Bonnier), infirmière à Sainte-Justine, se prend notamment d'affection pour un petit malade en attente d'une greffe de rein (Antoine L'Écuyer).

L'ado se lie d'amitié avec le garçon et partage avec lui sa passion du hockey. Il y aura rencontre avec les joueurs du Canadien; la soirée au Centre Bell; la compréhension du conducteur de la Zamboni, philosophe à ses heures (Jean Lapointe). Et tant d'autres choses encore. Le «gars des vues» a particulièrement été occupé.

Quand l'équipe se retrouve de surcroît en finale de la Coupe Stanley pour terminer

en beauté toute disnéee la saison du 100^e, on pousse évidemment la «puck» un peu trop loin. Archambault n'hésite pas non plus à renchérir à la faveur d'une partition musicale pompeuse et dégoulinante (Michel Corriveau), laquelle souligne à gros traits chacune des émotions que le spectateur est censé ressentir.

Les acteurs font ce qu'ils peuvent (le petit L'Écuyer est toujours très juste), mais l'histoire est construite de façon trop alambiquée pour en tirer le moindre accent de vérité.

Un bon documentaire aurait tellement mieux fait l'affaire.

Pour toujours les Canadiens est présentement à l'affiche.

ARTS ET SPECTACLES



Care Failure revendique un rock franc, punk sur les franges, pas forcément original, mais fort bien tourné, corrosif.

PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE

MUSIQUE / Die Mannequin

Papa Kurt, maman Kim

Simple Plan mis en quarantaine après avoir contracté le virus pop-dance. Avril Lavigne voilée d'un beau bronzage hollywoodien. Nickelback transformé en gag récurrent... Le rock grand public canadien n'a pas bonne mine par les temps qui courent. Heureusement que Die Mannequin est là.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Tous les espoirs reposent sur le groupe torontois Die Mannequin, mené par la bouillante Care Failure (Caroline Kawa, sur son certificat de naissance), qui n'a que faire des attentes.

La chanteuse fonce: «La seule pression que j'ai, c'est celle que je me mets. J'essaie simplement de faire de mon mieux.» Les patrons de Warner Music, la major qui a mis en marché le premier disque du groupe, *Fino + Blood*, n'ont qu'à la laisser en paix.

En jasant du rock d'ici, au tout début de l'entrevue, Care Failure se réjouissait de la victoire de Fucked Up, lauréat du prix Polaris. Ça fait changement de l'indie rock canadien. «I fuckin' hate that politically correct shit, balance-t-elle. Tellement uniformisé, tout ça...»

Vous commencez à comprendre que le groupe de Care Failure revendique plutôt un rock franc, punk sur les franges, pas forcément original, mais fort bien tourné, corrosif et, surtout, remarquablement senti. Authentique. Et, pour la principale intéressée, salvateur.

Un autre cliché qu'elle fait sien: le rock'n'roll qui sauve sa vie. «J'ai grandi en écoutant Kurt Cobain, Kim Gordon (Sonic Youth). Ils sont mon père et ma mère. Je sais que c'est un cliché. Je les entends, ces stars, rockeurs, rappers, qui disent que la musique a

sauvé leur vie, que sans elle, ils seraient en prison, disons. J'y suis allée, moi, en prison. La musique m'en a sortie.»

La prison? La cure de désintoxication, plutôt, mais c'est tout comme, selon elle. Nécessaire escale, il y a trois ans seulement, pour se débarrasser d'une dépendance à l'héroïne. Elle avait à peine 20 ans, mordait déjà dans le rock avec le groupe The Bloody Mannequins – devenu Die Mannequin lors de la parution du premier EP, *How to Kill*, qui lui a permis de se faire remarquer. Si jeune, mais déjà talentueuse brûleuse de planches et déjà sur le radar des dépisteurs de l'industrie torontoise de la musique.

Un groupe qui tourne

Fino + Blood est le premier album studio officiel du groupe, lancé l'été dernier. Depuis, c'est tournée après tournée. L'année 2010 est presque toute planifiée. Care ne s'en plaindra pas: «Lorsque je ne suis pas en studio ou en tournée, je ne sais pas quoi faire, je tourne en rond.»

«Je suis fière de l'album», affirme-t-elle. Flairant le bon rock caractériel – un peu de Cramps, un peu de Ramones, quelque part entre le garage rock et le punk, avec un côté mélodique accrocheur –, *Fino + Blood* réussit à garder l'équilibre entre la débauche et la compromission. «Il y a d'autres chansons que j'aurais voulu mettre sur le disque, mais bon, puisque la scène m'appartient totalement, je les jouerai là...»

Le label lui aurait-il tordu le bras? «Question de négociations, c'est parfois difficile, mais en réalité, ces chansons vont probablement paraître sur des éditions spéciales du disque. Curieusement, ils ont laissé passer d'autres chansons qui auraient pu être plus polémiques. Par exemple, le label tenait à ce que *Miss Americunt* soit le premier extrait. Je passe mon temps à chanter "cunt, cunt, cunt" (sexe féminin) dans cette chanson!»

La chanson a beau dénoncer la violence gratuite, «je leur ai suggéré que ce n'était peut-être pas une bonne idée pour un premier extrait...» précise Care Failure. Après avoir tourné en première partie de Guns'N' Roses (en 2006) et Marilyn Manson (l'an dernier), Die Mannequin tient maintenant le haut de l'affiche. Le groupe offre un spectacle à la boutique Underworld samedi.

«Je ne sais pas trop si je me reconnais dans ces jeunes fans lorsque je donne des concerts pour tous les âges. Je n'y pense pas – en fait, je ne pense pas beaucoup en général, comme tu as dû le comprendre! –, mais j'ai quand même toujours en mémoire cette époque où je découvrais la musique que j'aime, et que je tombais amoureuse de chansons, de disques. Ce sont des moments importants dans notre vie.»

Die Mannequin. Samedi soir au Underworld, 251, rue Sainte-Catherine Est.

LA PRESSE et métropole
invitent 150 personnes à la première du film
le jeudi 17 décembre à 19h au cinéma Quartier Latin

ÉTREINTES BRISÉES

PENÉLOPE CRUZ
LLUIS HOMAR
BLANCA PORTILLO
JOSÉ LUIS GÓMEZ
RUBÉN OCHANDIANO
TAMAR NOVAS

Écrit et réalisé par
PEDRO ALMODÓVAR

WWW.LOSABRAZOSROTOS.COM WWW.SONYCLASSICS.COM

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:
PROMOTION ÉTREINTES BRISÉES 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉL. (jour): _____ TÉL. (soir): _____
prière d'écrire lisiblement

Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 10 décembre • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste • L'annonce promotionnelle sera publiée du 3 au 5 décembre • valeur totale des prix: 1500\$ • aucun achat requis • les fax-similaires ne sont pas acceptés • Règlement des concours sur disponibles chez Communications Popcorn

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 18 DÉCEMBRE

Vierne et ses élèves

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

La Chorale du Conservatoire de Montréal, qui semble porter indifféremment ce nom et celui de Choeur du Conservatoire, offrait un programme intéressant mercredi soir à l'église Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de son titulaire Louis Lavigneur. Dommage que l'auditoire n'ait pas été plus nombreux.

L'attrait principal du concert était la *Messe solennelle* pour chœur et deux orgues, op. 16, de Louis Vierne. L'église historique de la rue Rachel contient en effet les deux instruments prescrits, soit un grand orgue principal, à l'arrière de la nef, et un plus modeste orgue de chœur, à l'avant. L'œuvre y

avait d'ailleurs été donnée en 1990 sous la direction de Miklos Takacs.

La partition combine en de multiples façons les deux orgues, le chœur complet ou des sections de celui-ci, ce qui donne beaucoup de relief au texte liturgique dont le *Credo* est mystérieusement absent.

Ce programme centré sur les grands symphonistes français du début du XX^e siècle comprenait également des œuvres de Marcel Dupré et de Maurice Duruflé, tous deux élèves de Vierne. Les Motets op. 9 du premier et les Motets op. 10 du second, tout comme le Vierne, révélèrent une formation de 42 choristes équilibrée et sensible, mais aux ténors plutôt faibles en aigu et en justesse.

Invité à diriger l'op. 9 de Dupré, un élève en direction, Georges-Étienne d'Entremont, le fit avec talent. Deux élèves d'orgue de Jean LeBuis disposèrent de plus de temps pour montrer leur savoir-faire. En effet, en plus d'accompagner le chœur, ils défendirent avec éclat deux très difficiles pages du même Dupré. Jean-Michel Grondin avait choisi *Résurrection*, pièce finale de la *Symphonie-Passion* op. 23, et Jonathan Vromet, le Prélude et Fugue op. 7 no 1.

CHORALE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL.
Dir. Louis Lavigneur. Solistes: Jean-Michel Grondin et Jonathan Vromet, organistes. Mercredi soir, église Saint-Jean-Baptiste.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		KAMPA! À votre santé / Spéciale Japon		Paquet voleur		Zone doc		Le Téléjournal		Six pieds sous terre	
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 EMP... 1h45
V	17h05 Dumont360	Dumont360	La guerre des clans	Le mur Québec	Roxy	Rire et délire	LES TROIS VISITEURS DE NOËL (2004)				Le mur Québec	L'attaque à 5		A couper le souffle
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Sam Chicotte	Tactik	Moquettes / Patrick Drolet		La joute		À la di Stasio Partie 1 de 2		Belle et Bum / Sylvie Desgrosseillers, France D'Amour.		LES MAL... 1h30	
CBC	CBC News		Montreal Canadiens	100th Anniversary Ceremony (D)	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Canadiens de Montréal - Montreal Canadiens	100th Anniversary (D)	CBC News: The National						23h25 CBCNews	
CTV-M	Dr. Phil / Kim Stolz		CTV News	eTalk	Access Hollywood		Medium / You Give Me Fever						CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Dollhouse / The Public Eye Partie 1 de 2	Dollhouse / The Left Hand Partie 2 de 2	Num3rs / Old Soldiers		News Final		Designer Guys	
ABC	The Dr. Oz Show		..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	Dreams Come True	Ugly Betty / The Bahamas Triangle	20/20 / Chris Brown		The Office		23h35 Nightline	
CBS	Dr. Phil / Kim Stolz		Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Ghost Whisperer / Excessive Forces	Medium / You Give Me Fever	Num3rs / Old Soldiers	Channel 3 News		23h35 Letterman			
FOX	That '70s Show	Scrubs	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Dollhouse / The Public Eye Partie 1 de 2	Dollhouse / The Left Hand Partie 2 de 2	FOX 44 News at 10		Family Guy		TMZ	
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5at6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	A Muppets Christmas: Letters to Santa	Dateline NBC	The Jay Leno Show / Kelsey Grammer		Newschannel 5at11PM		23h35 TonightShow	
PBS-P	Curious George	Fetch!	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer	A Castle in Every Heart: The Arto Monaco Story	Great Performances / Andrea Bocelli and David Foster: My Christmas	Law & Order UK / Vice	Crash & Burn / Freedom (Pilot)				Charlie Rose	
SHOW	Crash & Burn / Freedom (Pilot)	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / The Deprogrammers	Howie Do It	Howie Do It	Kenny vs. Spenny	Kenny vs. Spenny	Law & Order UK / Vice					
TLC	Cake Boss	Cake Boss	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Happily Ever Faster!	Happily Ever Faster!	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress
ARTV	Style et maisons	Moi j'me fais mon cinéma	Tout sur moi	Visite libre	D'Artagnan et les Trois Mousquetaires	C'est juste de la TV / Émission spéciale	Les grandes entrevues / André Philippe Gagnon							
CD	C'est incroyable! / Tromper la mort	Lévesque et Turcotte Partie 1 de 2	Eaux troubles / La femme sans nom	Autopsie	Motards hors-la-loi	Images-chocs / Batailles et émeutes								
Cinépop	16h30 INTER ESPACE (1987) Dennis Quaid.		MAELSTRÖM (2000) Marie-Josée Croze.		20h15 LE PRÉDICATEUR (1997) avec Miranda Richardson, Farrah Fawcett, Robert Duvall.		22h35 UN APRES-MIDI DE CHIEN							0h40
EV	Pura Vida		Les marchés de Philippe	Buffe-cavale / Compter les moutons	Guide restos VOIR / Martin Léon	Le Top 10 / Le Top 10 du Mexique	Passion whisky		Coups de coeur pour le Québec					
HI	La loi du Colt		La caverne d'Ali Baba	Ces jours qui ont changé le monde	Les civilisations disparues	NCIS enquêtes / Femmes fatales	LE PONT DES SACRIFIÉS (2008) François Goeke.							0h30
MMA	Fame		Musicographie québécoise	Le grand décompte MusiMax		Génération 2000 / 2006	Fame		FOOTLOOSE (1984)					1h30
MP	VJ Recherchée	Next!	Top5.MusiquePlus.com	Décompte MusiquePlus	VJ Recherchée MusiquePlus / Gala	MusiquePlus reçoit Jackass	Tila: Célèb et Bi		Coup de rock					
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands Report. Imax / Les insectes	Le Téléjournal		RDI économie	Le National			Le Téléjournal	
S+	Le rêve de Diana		New York 911 / Le grand saut	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Les experts / Liaison et conséquences	Sans laisser de trace / Détresse	LA.: Enquêtes / La ligne du destin		Doc / Second avis					
SE	17h15 OBSÉDÉE (2009) avec Idris Elba, Ali Larter, Beyoncé Knowles.		19h05 LE FILS DE RAMBOW (2007) Bill Milner.		20h45 Cinéjournal	VENDREDI 13 (2009) Jared Padalecki.		22h40 CE NOËL (2007) Delroy Lindo.						0h40
TFO	Mégalló	MusiMission	Humf	Caillou	Panorama doc. / Tambours du Burundi	Pachamama	Qhapaq Nan		23h05 Météo+		23h35 Volt			
TV5	Dout le monde	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Avenir possibles	Urbania, Québec	Thalassa / En Grèce							TV5 le journal	DÉTROM... 1h30
VIE	Debbie rénove		La touche de Sarah	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Aïroldi pour sortie	Des maisons d'occasion\$		César parle chiens / Littoral		Arte reportage	22h40 Géopolitis	TV5 le journal	DÉTROM... 1h30
Z	Chuck / Mr Perfect		La porte des étoiles / Effet domino	Les tripeux	Jobs de bras	Monstres Mécaniques	Péril en haute mer		Bye-Bye Maison		Mariage-meubles		Chéri, choisis	
RDS	15h00 Sports 30	Journal Canadiens	Avant-match (D)		LNH Hockey / Bruins de Boston c. Canadiens de Montréal (D)				L'antichambre (D)					Sports 30
SPN	Connected With Prime Time Sports	Journal Canadiens	connected With Prime Time Sports	FIS Skiing	Best Damn Top 50 / NASCAR Moments	The Ultimate Fighter			Sportsnet Connected					Prime Time Sports
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	NBA Basketball / Raptors de Toronto c. Wizards de Washington (D)				SportsCentre		That's Hockey (D)		SportsCentre	Off the Record
TTF	Johnny Test	Batman	Les Simpson	Iron Man	Spider-Man	Batman	Wolverine X-Men	Star Wars: Clone	Les Simpson	SUPERMAN III (1983) avec Richard Pryor, Robert Vaughn, Christopher Reeve.				
VRAK	Fan Club	H2O	Endurance	Endurance	Stan et ses stars	Dans le trouble	Famille parfaite	70	Retour à Lincoln / Sous pression		M. changement	M. changement	R-Force	Degrassi, nouvelle

Cet étrange automne



CHANTAL GUY
SIGNET

Peu importe les soubresauts de l'actualité ou de la température – interne ou externe – rien ne m'effraie vraiment tant qu'il y a de bons livres à portée de main. Or, je ne sais si j'ai joué de malchance dans mes choix, mais il m'a été plus difficile qu'à l'habitude de trouver les perles rares pour passer au travers de cet automne morose, fait de grippe et de corruption, de crise économique et d'un goût de lendemain de cuite au premier anniversaire de la présidence d'Obama.

Peut-être parce que j'avais lu en août, à l'avance, *L'énigme de retour* de Dany Laferrière, qui m'avait laissée sur une si forte impression qu'elle a haussé mes espérances? Les siennes, en tout cas, ont été comblées par une suite ininterrompue d'éloges et de prix...

Le suicide de Nelly Arcan, aussi, m'a beaucoup bouleversée, de même que son dernier roman, *Paradis clef en main* (Coups de tête). Cela a contaminé ma lecture du prix Robert-Cliche, *Les murs* d'Olivia Tapiero (VLB Éditeur), que j'ai lu juste après. Incapable de commenter avec recul ce premier roman d'une jeune fille de 19 ans, en qui j'ai vu une espèce de dauphine d'Arcan, une relève dans le malheur. Une plume efficace, c'est certain, surtout à cet âge, mais qui plongeait dans la même encre noire; l'anorexie, l'envie de mort, la haine de soi. Et rien d'autre, martelé impitoyablement sur 150 pages. Pour la première fois, cela m'a inquiété: est-ce la noirceur que l'on récompense ou la littérature? Le sujet plus que le style? Pourquoi le suicide de Nelly la ramène-t-il sur la liste des best-sellers? Qu'est-ce que cela lance comme message aux aspirants du Robert-Cliche? Je vous laisse le soin d'en juger; je n'ai pas pu, mais je me sentais en dette envers ce roman.

Quand la fiction m'épuise, j'ai besoin de ces lecteurs pour me rappeler à quel point certains livres peuvent traverser et transformer nos vies.

Plus que les écrivains parfois, rien de mieux que des lecteurs pour nous redonner du courage. C'est ce que j'ai trouvé dans *La littérature est inutile* (Boréal) de Gilles Marcotte (juste le titre me fait encore rire), et *Un cœur intelligent* d'Alain Finkielkraut (Stock/Flammarion). Quand la fiction m'épuise, j'ai besoin de ces lecteurs pour me rappeler à quel point certains livres peuvent traverser et transformer nos vies.

J'ai pu retomber dans les artifices délicieux de l'écriture. Je pense à *Maleficium* de Martine Desjardins (Alto), charmant roman gothique dont la préciosité pourrait faire croire à un anachronisme, alors que le fond ne l'est pas du tout. À *L'œil de Marquise* de Monique LaRue (Boréal), qui, en opposant deux frères, propose un regard très intéressant sur notre schizophrénie identitaire. À *33, chemin de la Baleine* de Myriam Beaudoin (Leméac), qui déconstruit et réinvente à sa façon le roman d'amour, d'étonnante et de poignante façon. À *Ru* de Kim Thuy (Libre Expression), qu'on ne peut résumer au simple témoignage d'une enfant des «boat people»; après l'avoir lu, on délaisse l'idée de la vie comme un long fleuve tranquille pour y préférer le ruisseau. Et, bien sûr, *La canicule des pauvres*, de Jean-Simon DesRochers, (Les Herbes Rouges), que j'ai traité de «génie au travail» vendredi dernier, ce qui en a énervé plusieurs. J'attends la deuxième vague d'indignation quand vous aurez lu son roman, pas mal plus osé que mon titre ironique.

Je m'en vais rattraper mes retards de lecture sur une plage du Sud. Il me reste certainement d'autres perles à trouver et privilégiés sont les écrivains qui profitent de mes repos. Finissez donc cet étrange automne en beauté; faites-lui un pied de nez et lisez. On se reparle en janvier.

Pour joindre
notre journaliste
cguy@lapresse.ca

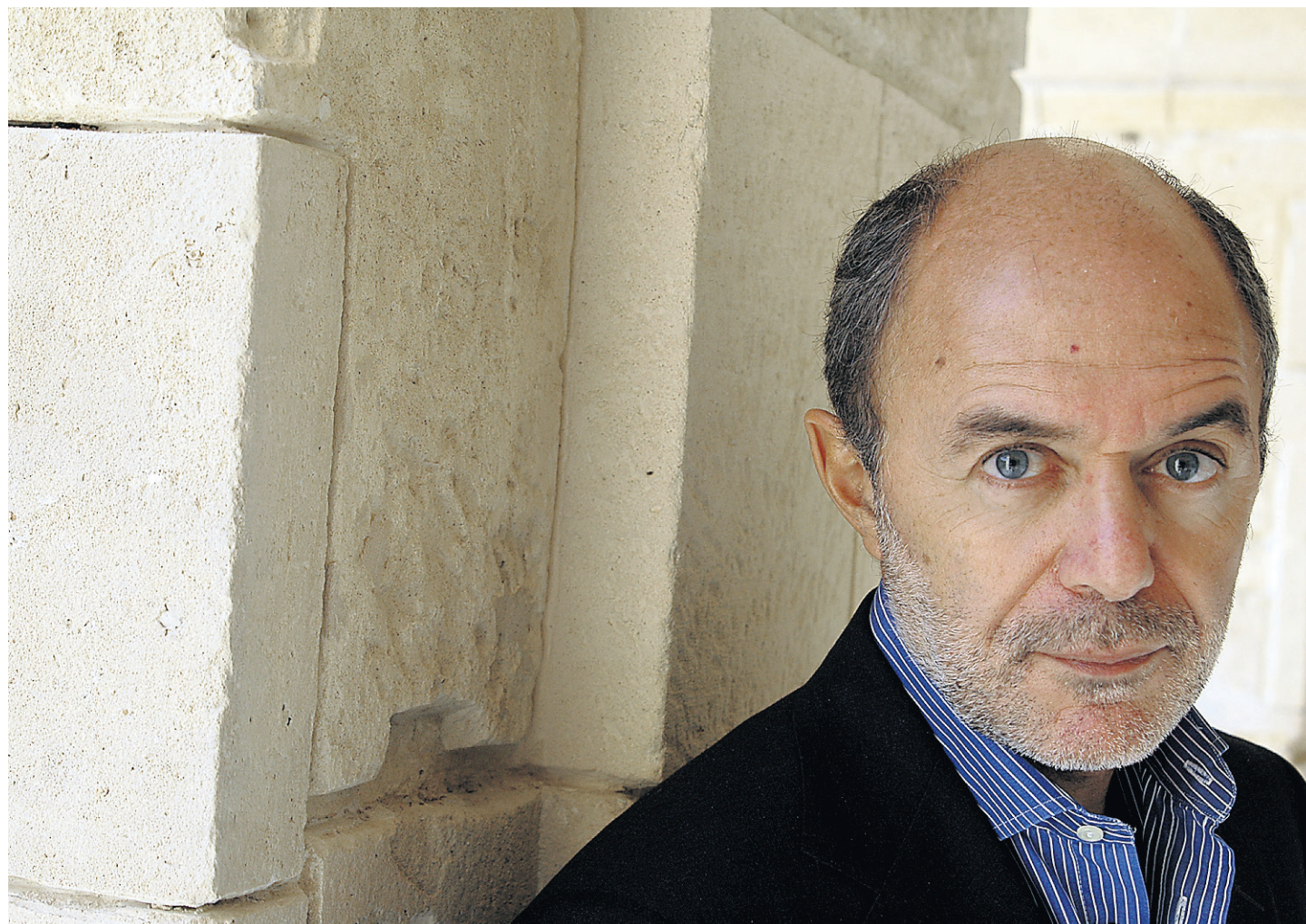


PHOTO FOURNIE PAR GALLIMARD

Pierre Assouline a entrepris de régler son compte définitif à Simenon avec un «Autodictionnaire» de plus de 800 pages.

ENTREVUE / Pierre Assouline

Simenon, dernière prise

Le biographe Pierre Assouline s'est replongé dans 200 romans et 40 mètres d'archives pour cet autodictionnaire du «Balzac du XX^e siècle», Georges Simenon.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE
PARIS

Retour sur les lieux du crime. Après la monumentale biographie qu'il lui avait consacrée en 1992, Pierre Assouline a entrepris de régler son compte définitif à Simenon, ce monstre littéraire du siècle dernier, mort il y a tout juste 20 ans. Avec un «Autodictionnaire» de plus de 800 pages où, longue intro mise à part, tous les sujets et articles sont signés du père du commissaire Maigret.

Assouline n'est pas du genre à faire les choses à moitié. Quel que soit son sujet – Dassault, Kahnweilwer, Hergé etc. –, on peut être sûr que toutes les archives disponibles ont été passées au peigne fin. Dans le cas de Simenon, l'immersion fut totale et dura plus d'une année à l'époque.

«J'ai vu Simenon pour la seule fois de ma vie au mois de juin 1989, raconte Pierre Assouline en interview. Il était déjà malade. J'avais été en correspondance avec lui depuis mon livre de 1984 sur Gallimard, pour lequel je l'avais interviewé par écrit. Quand je l'ai vu, je lui ai dit que je voulais faire avec lui l'équivalent de cette biographie.

«Il m'a dit: voici mes archives, elles sont à vous et vous écrirez ce que vous voulez. Tout était classé par année. Il y en avait 40 mètres linéaires: vieux

articles de presse, correspondance, écrits personnels, schémas de romans, brouillons. Trois mois après notre rencontre, il était mort. Mais sa compagne Teresa et sa secrétaire ont respecté sa volonté et j'ai mis la main sur un trésor fabuleux.»

Vingt ans plus tard, il a refait le parcours pendant une année entière. Pour constater que Simenon est un étonnant monument: «Les romans patronymiques sont à eux seuls au nombre de 200 et font 25 gros volumes aux éditions Omnibus. A quoi il faut ajouter 200 petits romans peu intéressants publiés sous pseudonyme, et les Dictées (au magnétophone) de ses toutes dernières années. J'ai aussi relu la correspondance, les interviews majeures pour la radio et la télé...»

Pour Pierre Assouline, Georges Simenon est d'abord évidemment un phénomène littéraire: «Entre 1931 et 1974, il a publié une moyenne de cinq romans par année. Mais en 1938, on en dénombre treize! Simenon écrivait le matin, à la machine, à partir de notes griffonnées. Il faisait un chapitre par jour, et leur nombre a varié: selon le cas, il écrivait donc un roman en sept, neuf ou onze jours. Puis, il raturait un peu, supprimait tous les adjectifs et adjectifs qui n'étaient pas indispensables. Il avait du style, simple et direct, et n'aimait surtout pas faire du style.»

Qu'est-ce qui faisait courir Simenon? Sans doute un appétit de pouvoir, le goût de la célébrité, et

aussi le désir éperdu d'épater sa mère, qui lui préférait son frère Christian et ne le prenait pas au sérieux. «Et puis, tout simplement, dit Assouline, il était habité par ses personnages, par ce monde noir qu'il décrivait. Écrire le mettait en transe. C'est ce qu'il a fait tous les jours pendant 33 ans. Et puis, un beau matin de 1973, il a sorti ses notes griffonnées, mis du papier sur sa machine à écrire... et rien n'est venu. Au bout d'une heure, il a rangé tout son matériel et a cessé d'écrire...»

Simenon, victime de son triomphe mondial? C'est ce que suggère Assouline. Quand on regarde la filmographie inspirée de ses romans, on est stupéfait: *Le chat* de Granier-Defferre, *Betty* de Chabrol, *La vérité sur bébé Donge* d'Henri Decoin... Une cinquantaine de longs métrages, souvent célèbres, certains allemands ou américains. Sans compter les innombrables versions télévisées des Maigret.

«On a tellement vu Simenon sur l'écran, dit Assouline, que finalement beaucoup de gens ont renoncé à le lire, comme s'ils le connaissaient déjà. Et les Maigret ont «tué» les romans purs qu'il écrivait par ailleurs, comme *Pedigree* (1948), qui est sans doute son chef-d'œuvre. Faut-il rappeler qu'André Gide et Fellini, entre autres, avaient le plus grand respect pour lui? Sa réputation d'auteur de polar lui a coûté un Goncourt, ou l'Académie française. Et pour la postérité, la gloire de Maigret obscurcit celle de son géniteur.»

AUTODICTIONNAIRE SIMENON
Pierre Assouline
Omnibus, 609 pages, 41,95\$

À la défense du livre en papier

MATHIEU PERREAULT

La mort du livre au profit de l'électronique est annoncée depuis déjà plus d'une décennie. Umberto Eco et l'écrivain français Jean-Claude Carrière ajoutent au débat avec une discussion à bâtons rompus sur l'avenir du livre en papier, à l'heure où les livres électroniques commencent à constituer une concurrence sérieuse.

Leurs propos ont débordé sur un point déjà abordé par Milan Kundera

dans *Les testaments trahis*, le contrôle de la postérité d'un auteur. Par exemple, Kafka qui a vu violé son désir que ses oeuvres soient détruites plutôt que publiées. Pour Eco et Carrière, tous les livres ont droit de cité, même ceux qui sont mauvais, même ceux qui sont immoraux, comme le *Protocole des sages de Sion* ou *Mein Kampf*.

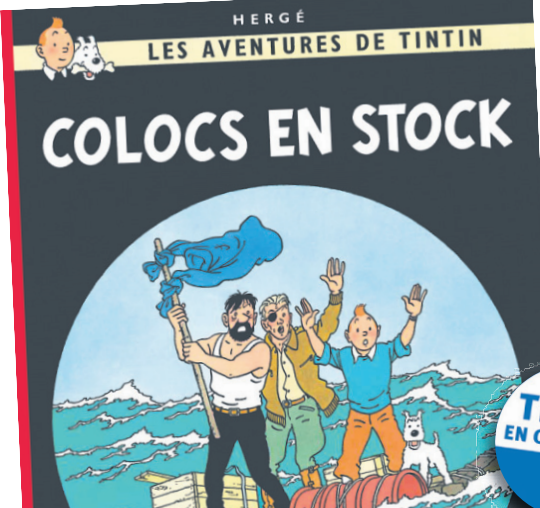
Les auteurs abordent le caractère unique des livres annotés. Le livre électronique n'a pas encore d'outil valable pour cette fonction, et la

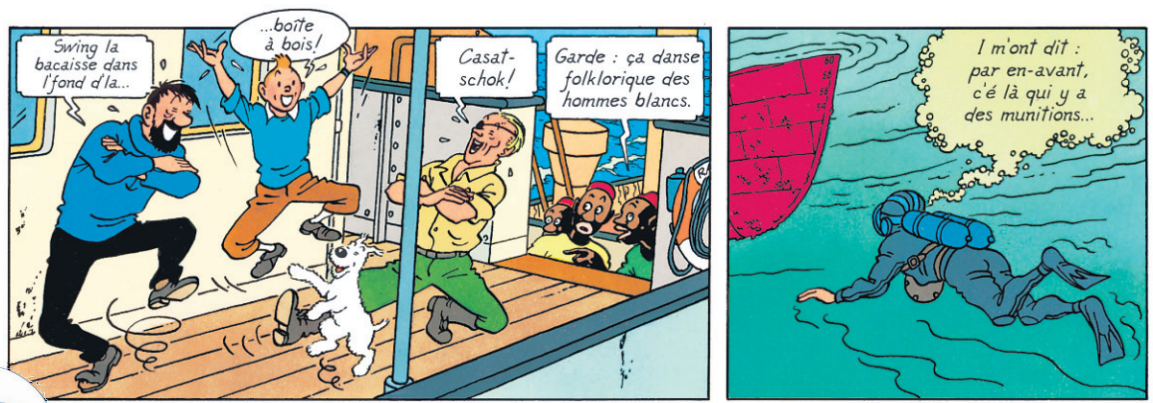
question du legs des bibliothèques privées. Et ils s'amuse avec une réflexion sur la légitimité des gens qui parlent de livres qu'ils n'ont pas lu, qui n'est pas sans rappeler le *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus* de Pierre Bayard.

N'ESPÉREZ PAS VOUS DÉBARRASSER DES LIVRES

Umberto Eco et Jean-Claude Carrière
Grasset, 330 pages, 29,95\$
★★★

casterman





Un hommage au père de la bande dessinée et une célébration de la langue orale populaire.

LECTURES

BIBLIO



LE GUÉRISSEUR
INGER ASH WOLFE
FLEUVE NOIR.
347 PAGES.
29,95\$.
★★★½



PAS DE MAL À UNE MOUCHE
MARYSE LATENDRESSE
HURTUBISE.
275 PAGES.
24,95\$
★★★½

Choisir son assassin

Des gens atteints d'un mal incurable embauchent quelqu'un pour mettre fin à leurs jours. Leurs dépouilles sont retrouvées sur des scènes et témoignent d'une violence extrême. La mort d'une vieille dame bien aimée de son village perdu au nord de l'Ontario provoque une commotion dans toute la communauté. La police locale prend l'affaire en mains et découvre que la scène du meurtre est maquillée. Deux jours après, un corps atrocement mutilé est retrouvé à quelques centaines de kilomètres de là. L'équipe de Hazel Micallef, une divorcée de 61 ans aux prises avec des maux de dos qu'elle neutralise au whisky, déduit vite qu'on est en présence d'un tueur en série aux motifs étranges. Une course contre la montre s'engage alors pour le stopper avant qu'il n'ait complété son sinistre plan.

Ce thriller glaçant et palpitant est écrit avec force détails macabres. L'intrigue bien menée attise d'autant la curiosité qu'on suit aussi bien l'assassin qui traverse le Canada d'ouest en est que l'équipe de policiers plus habituée à régler des querelles dans un bar ou à donner des contraventions pour excès de vitesse.

Le livre porte la signature d'un pseudonyme qui a attisé conjectures et rumeurs lors de sa parution en anglais simultanément au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Il s'agit de quelqu'un qui sait ficeler une intrigue, créer un suspense et se débrouiller avec des cartes géographiques.

— RudyLe Cours

Une femme qui hésite

Une femme brûle du désir d'avoir un enfant. Mais elle n'arrive pas à trouver un homme qui lui convient. Un homme d'affaires couronné de succès multiplie les conquêtes et entretient une maîtresse mère monoparentale. Il consulte un psy pour savoir pourquoi il ne parvient pas à jeter l'ancre. Quand l'un rencontre l'autre, c'est le coup de foudre. La femme décide qu'il sera le père, lui cesse de désirer toutes les femmes de Montréal et large maîtresse et psy. Mais une fois leur bébé arrivé, la femme n'est plus aussi sûre de son choix. Elle finit par quitter le père de son enfant pour... l'ancien psy de monsieur. Le résumé de l'intrigue du troisième roman de Maryse Latendresse peut donner à penser qu'elle verse dans la « chick-lit ». Mais ses grandes descriptions impressionnistes des sentiments des personnages, surtout des hésitations de l'héroïne, transforment une romance ordinaire en un portrait poignant. On peut presque toucher les doutes si contemporains de cette femme qui sait qu'elle veut un enfant mais ne sait pas comment en choisir le père. L'homme et son psy sont par contre moins bien soignés, leurs certitudes catégoriques frisant parfois la caricature.

— Mathieu Perreault

LUDO

MAGASIN GÉNÉRAL - TOME 5: MONTRÉAL
RÉGIS LOISEL ET JEAN-LOUIS TRIPP
CASTERMAN, 84 PAGES, 24,95\$
★★★½



Tremblement de terre à Notre-Dame-des-Lacs. Marie a eu un moment de faiblesse charnelle avec le fiancé de Clara Roberge et la nouvelle a fait le tour du village. On en jase sur les perrons, dans les cuisines. Même monsieur le curé s'en mêle. Seuls quelques irréductibles acceptent toujours d'approcher la pestiférée. Pourquoi rester? Sur les conseils de Serge, Marie met les voiles pour Montréal, en abandonnant le magasin général. Plus de clous, plus de café; le village risque la pénurie... Tout ça pour «deux minutes sur le dos»? Pour le cinquième opus de leur populaire série, Loisel et Tripp alternent entre truculence et introspection. L'ambiance est plus sombre. Les cases muettes se multiplient. Pendant qu'à Notre-Dame-des-Lacs, on s'égosille sur le «rat qui a quitté le navire et avec le camion en plus» (dixit les commères Gladu), le périple de Marie dans la grande ville défile comme un film des années 20. La voix hors-champ de Félix Ducharme, l'époux défunt de Marie, marque seule le tempo. Et avec plus d'insistance que jamais. Les illustrations gagnent aussi en réalisme. Si les scènes du village semblent toujours autant hors du temps, le décor montréalais, lui, ne laisse planer aucun doute. Montréal des années 20, c'est le Red Light, les boîtes de jazz, les vitrines des grands magasins... Et sous le trait et les couleurs des deux auteurs, la métropole semble agir comme un aimant. Marie reviendra-t-elle un jour à Notre-Dame-des-Lacs?

—Stéphanie Morin

LECTURES

SUR CYBERPRESSE.CA



Mathyas Lefebvre

LES ÉCRIVAINS FONT LA NOUVELLE

De Sète, la ville natale de Brassens et Paul Valéry, il nous a envoyé une nouvelle inspirée par le 20^e anniversaire de la chute de Ceausescu. Mathyas Lefebvre, auteur du livre *D'ou viens-tu berger?* publié en 2006 chez Leméac, a vécu six mois en Roumanie en 2007, où il a suivi les traces du philosophe Emil Cioran, avant de retourner à ses moutons – il est vraiment berger! – et à l'écriture. Sa nouvelle *Les lucarnes de Rasinari* mêle cette quête et cette commémoration en un reportage impressionniste que vous pouvez lire en exclusivité sur www.cyberpresse.ca/nouvelle.

QUELS SONT LES LIVRES DE LA DÉCENNIE?

Vous pouvez répondre à cette question sur le blogue de Chantal Guy au www.cyberpresse.ca/guy.

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Plus de critiques et d'entrevues sur www.cyberpresse.ca/livres.

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Péché et rédemption

RÉGINALD MARTEL

Les premiers romans en disent beaucoup, trop, beaucoup trop. Qu'est-ce qu'on y trouve? Des histoires aux infinies ramifications; pour faire «littéraire», des métaphores d'une désolante naïveté; des dialogues inutiles; enfin, d'innombrables épithètes.

La femme fragment n'échappe pas à ces boursoufflures, si c'en sont: peut-être des lecteurs aiment-ils trouver, au cœur d'un discours amoureux criant de juste vérité, une aussi affligeante image: «Ainsi se tissaient les attaches de ma toile aux charpentes de sa passion.» Il n'empêche que l'irritation s'use au fil des pages, plus de 400, et qu'on finit par s'attacher au destin de la protagoniste et narratrice, Caroline.

Elle veut comprendre, et expier dit-elle, car péché et rédemption sont des mots clés de son lexique, un passé qui l'aurait faite inapte au bonheur. Père aimant, vétéran de la

Deuxième Guerre mondiale, poète et jardinier, misanthrope et laid à faire peur, il a accueilli, par humanité, une femme qui a fui un mari violent. Celle-ci le contraint presque à lui faire un enfant, ce sera Caroline. Dès qu'elle naît, la mère disparaît. Le père paternel comme il convient, mais quand la jeune fille a grandi, elle s'en va sans qu'il cherche à la retenir. D'un amant à l'autre, ceux qui la quittent et ceux qu'elle quitte, elle n'en finit plus de chercher du côté de sa mère fantôme (et criminelle) le fatum qu'elle lui aurait légué.

Côté recherches, les péripéties ne manquent pas. Caroline se découvre même un demi-oncle juif montréalais, qu'elle enrôlera dans son aventure. Côté amants, le désastre est total. Les premiers se lassent d'elle, qui entre nous n'est pas une compagne de tout repos, les derniers finissent par démentir, l'un parce qu'il n'a pas risqué sa vie pour la sauver de la noyade (un maître nageur s'en occupait), l'autre

parce qu'il est maladivement jaloux. Apparaît enfin, dernier mot du dernier paragraphe, un certain Mathieu suivi de points de suspension...

Dans les romans féminins, amour et bonheur sont souvent les termes d'une nécessaire équation. Les gens désabusés peuvent penser que le lien est forcé, c'est leur affaire. Danielle Dumais a réussi, malgré son inexpérience flagrante, à cerner avec précision et aussi avec ferveur les hauts et les bas de l'existence de Caroline. Elle a usé de moyens efficaces, par exemple la narration de mêmes événements par des protagonistes successifs, pour creuser sous la surface des sensations et des passions. Il n'en fallait pas plus pour sauver une œuvre trop bavarde, certes, mais convaincante.

LA FEMME FRAGMENT

Danielle Dumais
Québec Amérique, 420 pages, 22,95\$
★★★

FLASH

Wajdi Mouawad honoré par l'Académie française

L'Académie française a remis hier son Prix du théâtre à l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad pour son «admirable réussite dramatique». La récompense lui a été remise sous la coupole de l'Institut de France, au bord de la Seine, à la faveur de la séance publique annuelle de l'Académie. Wajdi Mouawad, a expliqué le directeur de l'Académie, l'écrivain Jean-Marie Rouart, a été honoré pour l'ensemble de son œuvre

dramatique, cette «odyssée moderne dans laquelle il nous entraîne, où la légende côtoie l'histoire contemporaine, où les morts côtoient les vivants, où les ancêtres parlent à leurs descendants». Il a aussi été salué, à poursuivi l'académicien, «pour l'ampleur et la force de sa tétralogie *Le sang des promesses*, présentée l'été dernier au Festival d'Avignon. Considéré comme un des plus importants auteurs de la Francophonie, Wajdi Mouawad a vécu au Liban, puis en France, où il a appris le français vers l'âge de 12 ans, avant d'émigrer au Québec. L'homme de théâtre s'est montré particulièrement touché par cette récompense, décernée par la plus prestigieuse institution de langue française et qui le renvoie à sa triple identité. «C'est peut-être l'âge, mais je me

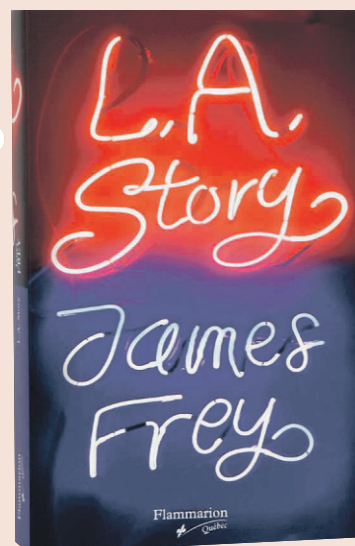
sens de plus en plus libanais, a-t-il expliqué. Le français est l'espace que mon théâtre occupe. Je me sens aujourd'hui comme quelqu'un qui a été, dans le sens le plus magnifique du terme, accueilli dans l'espace francophone, en France et au Québec. C'est que j'ai ressenti en ce lieu hautement symbolique.» Le Prix du théâtre a été créé en 1980 par l'Académie française. Depuis, la récompense a notamment été décernée à Jean Anouilh, Marguerite Duras, Roland Dubillard et Valère Novarina. Wajdi Mouawad est le premier Québécois (et le premier Libanais) à le recevoir. Les Québécois honorés de la sorte par l'Académie française sont du reste assez peu nombreux. L'écrivain Jacques Godbout l'a été à deux reprises. La Presse Canadienne



Le meilleur des histoires de vampires: sexe, sang et... l'humour de Sookie Stackhouse. 24,95\$ chacun



«Antoine Filissiadis est un génie du thriller. [...] C'est captivant. C'est saisissant.»
—Christine Michaud, TVA et Rythme FM
22,95\$



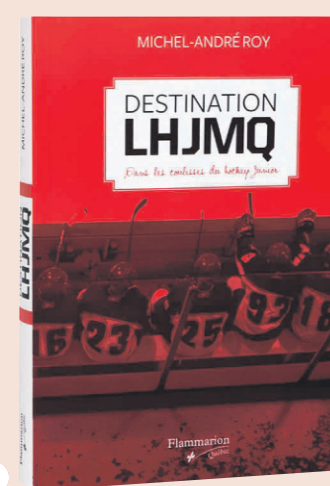
Los Angeles à travers l'histoire de ceux qui vont y accomplir ou y briser leurs rêves. En lice pour le Prix des libraires du Québec 2010. 29,95\$



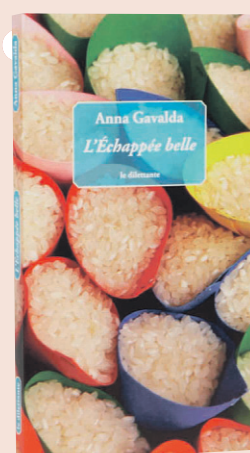
Trois chapitres captivants de l'histoire des femmes, trois thématiques passionnantes: la lecture, l'écriture et l'amour. 49,95\$ chacun



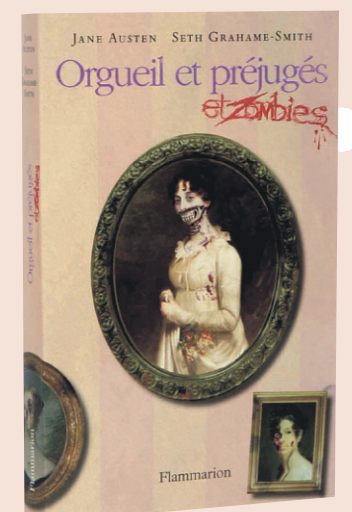
Histoire de la beauté, Histoire de la laideur et Vertige de la liste: trois livres magnifiques d'Umberto Eco qui nous étourdissent de chefs-d'œuvre. 69,95\$ chacun



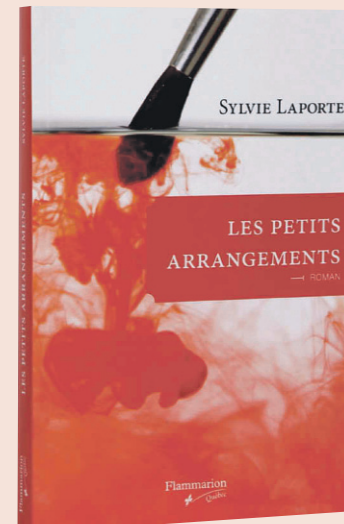
Dans les coulisses du hockey junior «Un livre formidable! Inespéré. [...] Michel-André Roy raconte son voyage d'initié avec un style fou.»
—Réjean Tremblay, La Presse
26,95\$



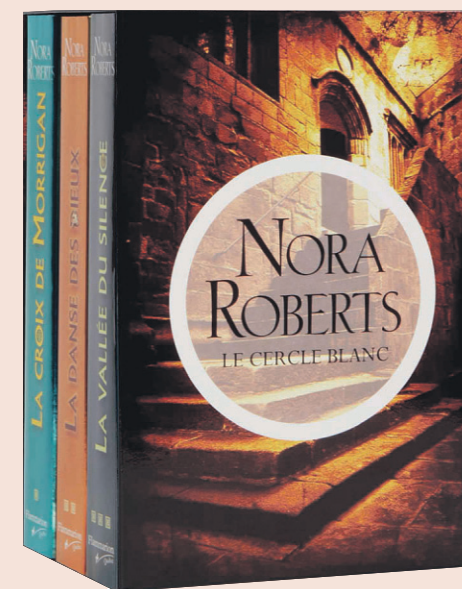
Le nouvel Anna Gavaldà. Légère, tendre, drôle, *L'échappée belle* est un hommage aux fratrices heureuses. 19,95\$



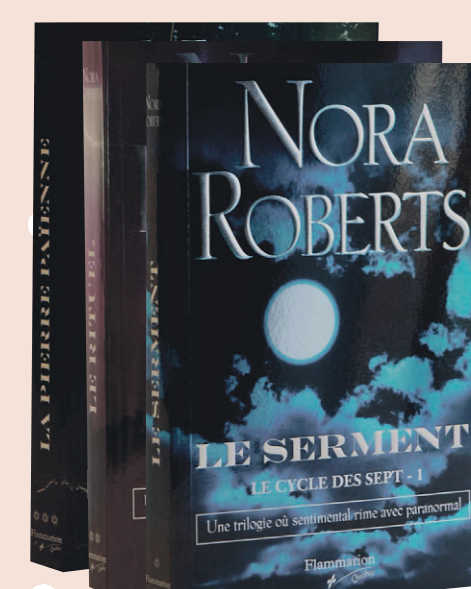
Le chef-d'œuvre de Jane Austen peut-il survivre à une attaque de morts-vivants? En lice pour le Prix des libraires du Québec 2010. 27,95\$



«Un très bon roman avec une immense qualité, et c'est rare; on aime et on s'attache aux personnages.»
—Élyse Marquis, RockDépense
24,95\$



Le cercle blanc: amour, mythe et magie dans une grande trilogie. Un coffret, un cadeau. 69,95\$



Le cycle des sept: l'amour doit triompher pour débarrasser une ville de son démon. 24,95\$ chacun

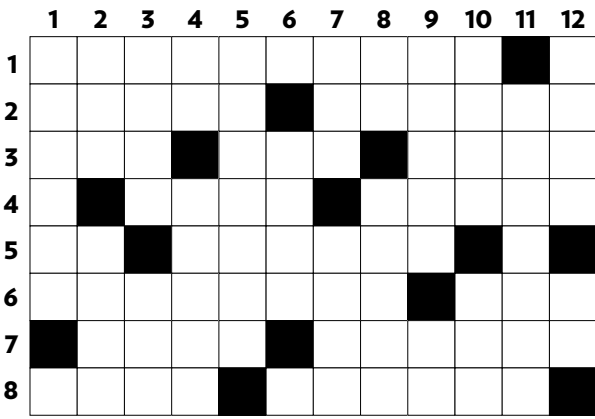


On a souvent dit que sa cuisine était sensuelle, à coup sûr elle est Simple et Chic. 39,95\$ et 24,95\$

C'est Noël, offrez des livres

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

- 1 Colonne de calcaire qui se forme à partir du sol d'une grotte.
- 2 Répartir des objets suivant certains critères - Compliments, louanges.
- 3 Plante à l'odeur forte et au goût piquant - Couvre le pied et la jambe - Qui est du sexe masculin.
- 4 Ils portent les grains des céréales - Appeler en se servant des mains comme d'un porte-voix.
- 5 Après le sol - Inflammations de l'oreille.
- 6 Napoléon en était un - Minibus pour le transport des personnes.

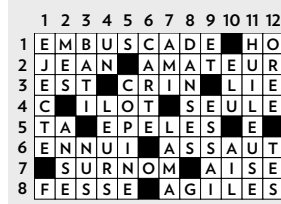
- 7 Instrument qui sert à se battre ou à chasser - Petit cylindre sur lequel on enroule du fil.
- 8 Tentée avec audace - Qui est lourd à porter.

VERTICALEMENT

- 1 Qui tient bien en équilibre.
- 2 Répartition - Accumulation de choses formant une masse.
- 3 Membre assurant le vol d'un oiseau - Prairie naturelle.
- 4 Déterminant - Texte de poésie en vers.

- 5 Il est chargé de faire respecter les règles du jeu.
- 6 Continent qui abrite plus d'un tiers de la population du globe.
- 7 À moi - Cylindre creux et allongé.
- 8 Désigne la 3^e personne du masculin - Personnage légendaire à qui l'on prête des exploits extraordinaires.
- 9 Divisions d'un ouvrage - Bonne action.
- 10 Qui a la même valeur - Boisson obtenue par la fermentation du raisin.
- 11 Qui est habillé avec goût.
- 12 Consommer un produit - Symbole chimique du néon.

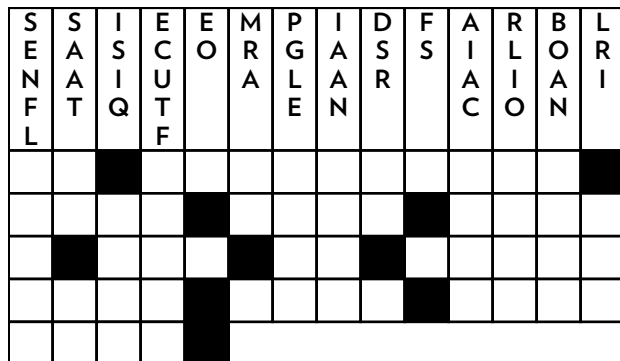
SOLUTION du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

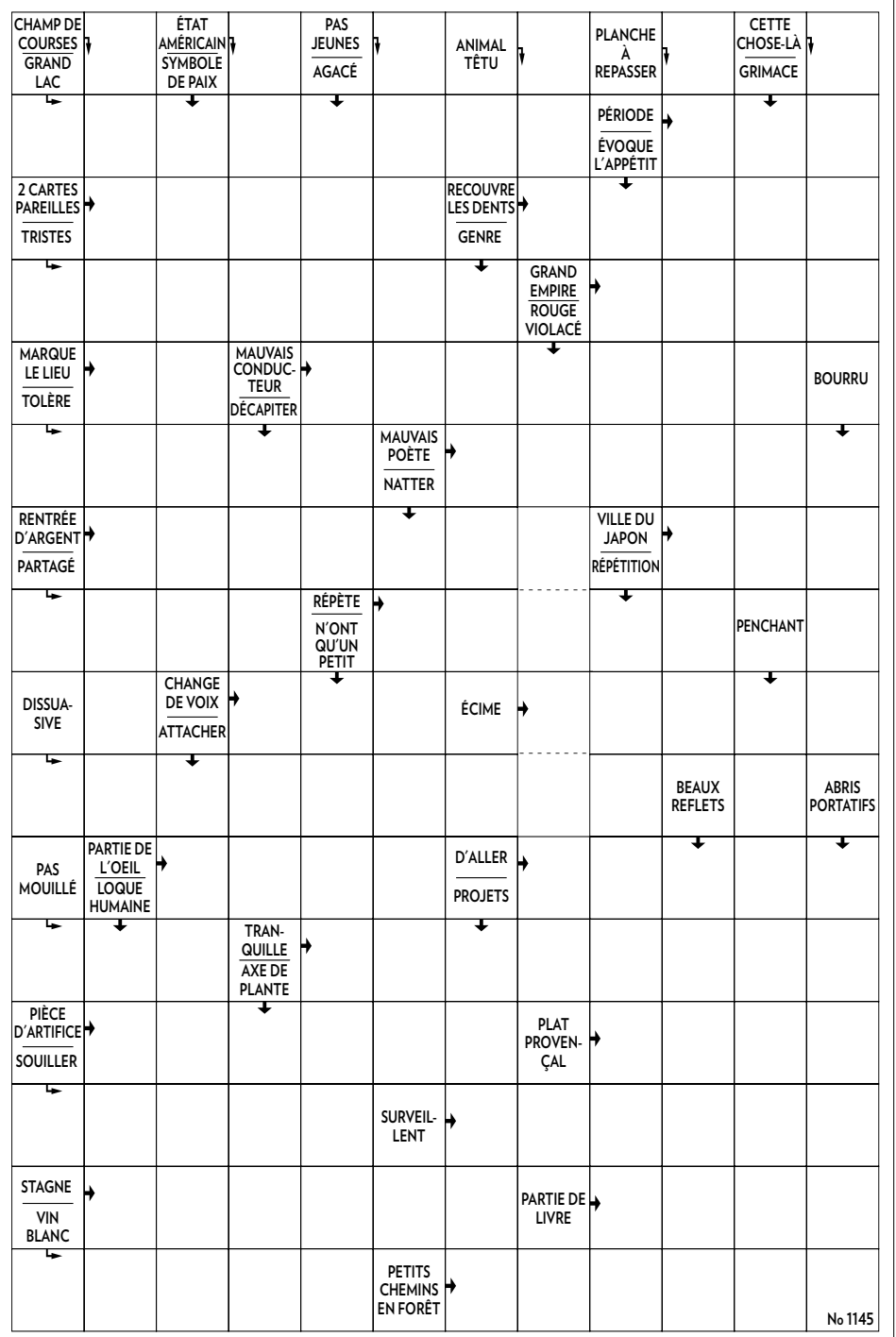
Thème : Citation de Zhang Xianliang



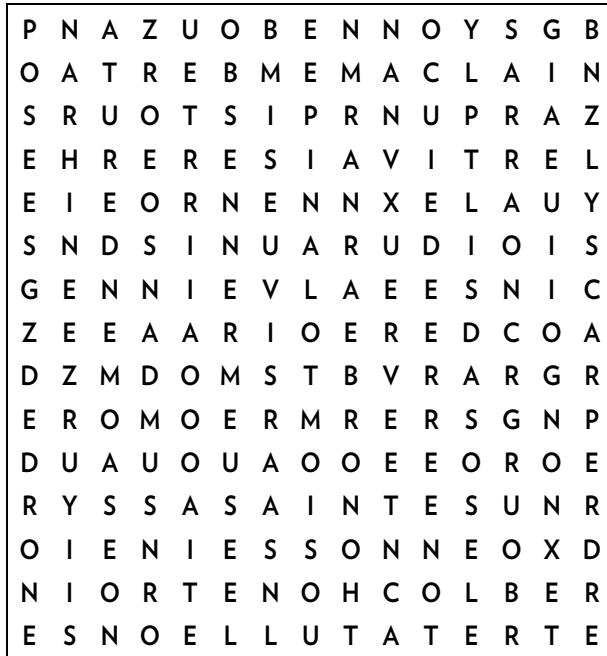
SOLUTION du dernier numéro

La frivolité est encore ce qu'il y a de plus sérieux chez les femmes.

MOTS FLÉCHÉS



No 1145



MOT MYSTÈRE

VOYAGE EN FRANCE | Un mot de 7 lettres

- | | | | |
|-----------|----------|-----------|---------|
| ADOUR | ETRETAT | MORVAN | RENNES |
| AIOLI | EVREUX | NANCY | RHIN |
| ARRAS | EZE | NEBOUZAN | RODEZ |
| ARS | GAP | NERAC | SAINTES |
| ASSY | INDRE | NIEVRE | SAMBRE |
| AUNIS | ISARD | NIORT | SCARPE |
| BEARN | ISERE | NORD | SEES |
| BOURG | LEON | NORMANDIE | SEINE |
| BRON | LEVROUX | OGNON | SOMME |
| CAMEMBERT | LIMOUSIN | OISE | TULLE |
| CLAIN | LOT | ORNE | VESOUL |
| CORSE | LYS | PAU | VITRE |
| DIOIS | MAINE | PISTOU | YONNE |
| ERDRE | MENDE | RAZ | |
| ESSONNE | MEUSE | REBLOCHON | |

SOLUTION du dernier numéro | AGILITE

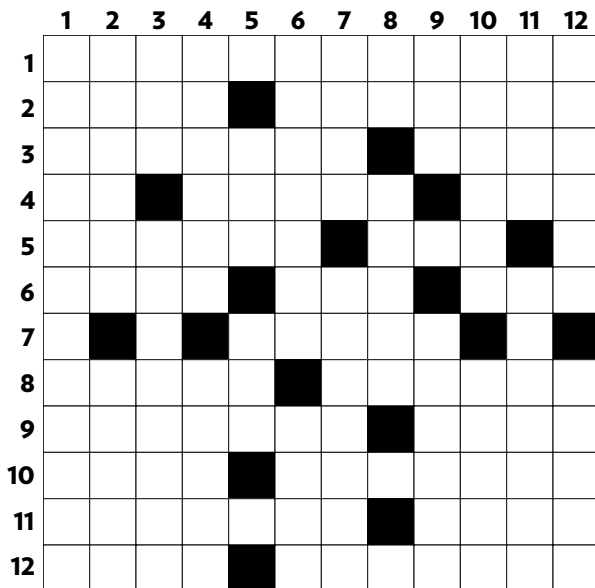
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM

MOTS CROISÉS

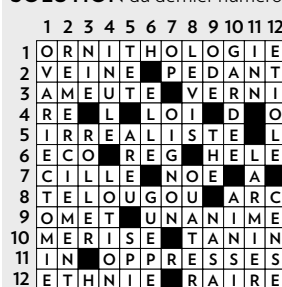


HORIZONTALEMENT

- 1 Publication périodique.
- 2 Rugueux - Contraindre.
- 3 Biaise - Obtenues.
- 4 Déchiffré - Distinct - Bière anglaise.
- 5 Épuisante - Plante textile.
- 6 A cours au Québec - Canton helvétique - Ancienne monnaie.
- 7 Catastrophe.
- 8 Tissu de paille - Pareilles.
- 9 Déteste - Adore.
- 10 Fête de famille - Inquiéter par l'annonce d'une menace.
- 11 Enflé - Instrument d'appel.
- 12 Durent trois mois - Exténué.

- 4 Face à - Feuilles de métal.
- 5 Hors de combat - Région de Champagne.
- 6 Légère humidité de la peau - Bande étroite.
- 7 Profond estuaire de rivière en Bretagne - Ramasser.
- 8 Décilivre - Aminci par l'usage.
- 9 Exprime la douleur - Évasé.
- 10 Reptile herbivore - Roche sédimentaire.
- 11 Matériel - Indulgent.
- 12 Pour fixer un aviron - Prénom masculin.

SOLUTION du dernier numéro

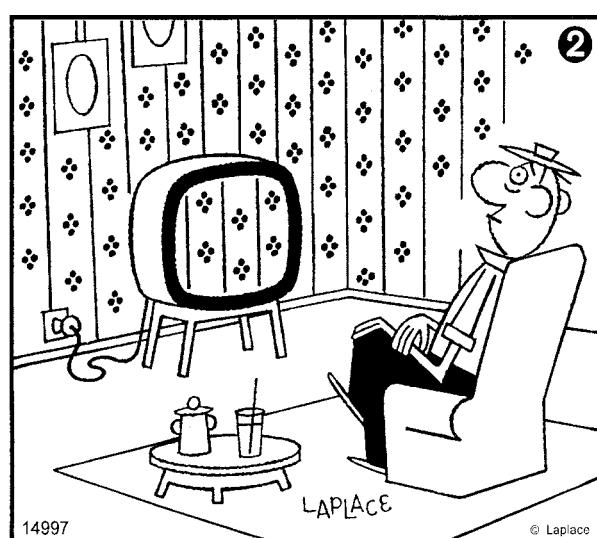
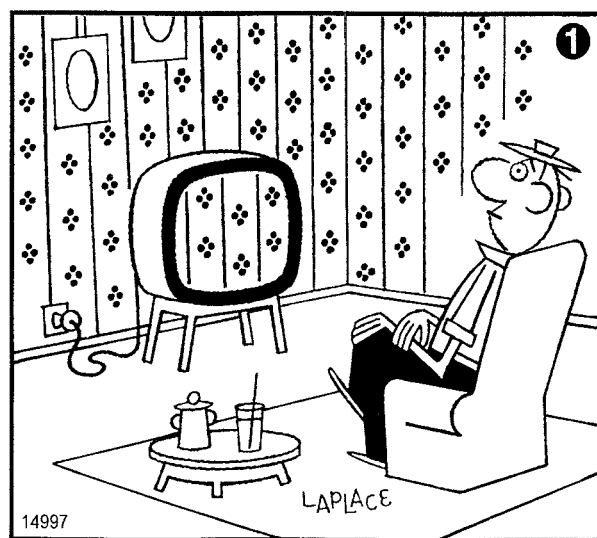


VERTICALEMENT

- 1 Extraordinaire.
- 2 Femme - Extrémité d'une pièce préparée pour se joindre à une autre.
- 3 Elle a épousé le fils - Condamnation publique.

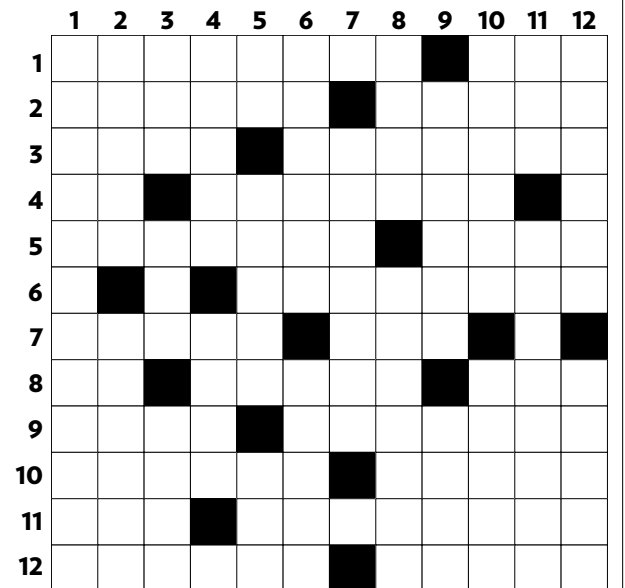
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- 1 La ride sous l'œil de l'homme.
- 2 Les doigts de sa main gauche du poste.
- 3 La ceinture du pantalon non indiquée.
- 4 Tapissière.
- 5 Un motif de tapisserie en moins.
- 6 Plinthe du mur derrière le fauteuil.
- 7 Bord du tapis non indiquée derrière le verre.
- 8 Câble TV déplacé.
- 9 au-dessus de l'homme.

MOTS CROISÉS PLUS



HORIZONTALEMENT

- 1 Peut se dire en partant - Au bout de peu de temps.
- 2 Floue - Annulé.
- 3 Passe tout près - Biffée.
- 4 Avenue - Rendez-vous.
- 5 En Amérique du Sud - S'enroule au toucher.
- 6 Fausses.
- 7 Langue - Se dit parfois de la bouche.
- 8 Argon - Les habitués de la maison les connaissent bien - Décor de Pagnol.
- 9 Vivent à Bornéo - Orifice respiratoire microscopique.
- 10 Livres - Sculpteur.
- 11 Palindrome - Dans l'oreille.
- 12 Mot magique - Répandue.

- 3 Petite île grecque - Triclinium - Êtres vivants.
- 4 C'est un ponceur - Grande bataille.
- 5 Symbole - Orifice de la baleine - Réputation.
- 6 Flétrir - Vache.
- 7 Agressifs.
- 8 Parente - Mouches.
- 9 Grave - Héroïne grecque.
- 10 Compliquée - Utile pour naviguer.
- 11 Cri de foule - Caractère de ce qui est conforme au droit.
- 12 Pas brûlants - Logique.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- 1 Très irritables.
- 2 Exclamation - Montre.